des enfants, je les ai comblés de bienfaits et ils m'ont méprisé: *filiis enutri et exaltavi; ipsi autem spreverunt me.* (Isaïe I, 2) Les premiers auteurs de cet attentat ont été élevés sur les genoux d'une mère catholique, ils se sont assis dans leur enfance à la table sainte, ils ont reçu le caractère ineffaçable de la confirmation, et encore aujourd'hui, malgré leur révolte, ils se disent catholiques pour avoir le droit de faire ouvrir par la force l'entrée d'un cimetière consacré par les prières de l'Eglise et destiné par elle à la sépulture de ses enfants fidèles.

Pour déguiser cette usurpation criminelle on a invoqué les prétendues *libertés gallicanes*, comme si l'unité catholique fondée par Jésus Christ sur l'autorité suprême de Pierre et de ses successeurs, n'était qu'un vain nom! Qu'est ce en effet qu'une autocratie contre laquelle il serait permis au sujet de se pourvoir en invoquant *ses libertés*? Quel prince, quelle république voudrait reconnaître un pareil principe invoqué par une province, malgré les déclarations cent fois répétées de la constitution et des tribunaux suprêmes de l'état?

Que ceux qui sont en dehors de l'Eglise, trouvent de pareils principes bons et admirables, nous ne pouvons nous en étonner; car ils ne croient pas à cette autorité qui fait le fondement de l'Eglise catholique. Mais que des hommes qui ont encore se dire enfants de l'Eglise en méconnaissent jusqu'à ce point l'enseignement et la hiérarchie, c'est une inconcevable erreur.

Ceux qui ont commencé, soutenu, ou encouragé par leurs sermons, cet inqualifiable attentat contre les droits les plus certains de l'Eglise, nous les tenons pour coupables d'une révolte ouverte contre l'Eglise et d'une grave injustice dont ils ne peuvent recevoir le pardon, s'ils ne s'efforcent de la réparer par tous les moyens en leur pouvoir.

Nous invitons tous les véritables enfants de l'Eglise à demander au Cœur-Divin de Notre Seigneur d'avoir pitié de ceux qui se sont ainsi égarés des sentiers de la foi et de la justice, afin que reconnaissant leur péché et le réparant, ils obtiennent miséricorde.

CONCLUSION.

Tels sont, N. T. C. F., les avis importants que nous croyons devoir vous donner dans les circonstances actuelles. Désirez vous surtout de ce *libéralisme* qui veut se décorer du beau nom de *catholique* pour accomplir son œuvre criminelle. Vous le reconnaîtrez facilement à la peinture qu'en a faite souvent le Souverain Pontife: 1^o Efforts pour asservir l'Eglise à l'Etat; 2^o tentatives incessantes pour briser les liens qui unissent les Enfants de l'Eglise entre eux et avec le clergé; 3^o alliance monstrueuse de la vérité avec l'erreur, sous prétexte de concilier toutes choses et d'éviter des conflits; 4^o enfin, illusion et quelquefois hypocrisie, qui sous des dehors religieux et de belles protestations de soumission à l'Eglise, cache un orgueil sans mesure.

Souvenez-vous que la véritable politique chrétienne n'a qu'un but qui est le *bien public*, qu'un seul moyen qui est la conformité parfaite des lois avec la vérité et la justice.

Respectez le serment comme un acte religieux de grande importance; avant de le prêter, examinez bien si la formule est vraie en tous points au meilleur de votre connaissance; accomplissez scrupuleusement les devoirs de votre serment d'office et gardez vous d'induire votre prochain au parjure.

Sera le présent mandement lu et publié au prône de toutes les églises et chapelles de paroisses et de missions où se fait l'office public, le premier dimanche après sa réception.

Donné sous nos signatures, le sceau de l'Archidiocèse et

le contresceau du secrétaire de l'Archevêché, le vingt-deux septembre mil huit cent soixante-quinze.

† E. A. ARCH. DE QUÉBEC,
† IG. EV. DE MONTRÉAL,
† L. F. EV. DES TROIS-RIVIÈRES,
† JEAN EV. DE S. G. DE RIMOUSKI,
† E. C. EV. DE GRATIANOPOLIS,
† ANTOINE EV. DE SHERBROOKE,
† J. THOMAS EV. D'OTTAWA,
L. Z. MOREAU Ptre. ADM. DE S. HYACINTHE.

Par Messieurs,

C.-A. COLLET, Ptre., Secrétaire.

— La Cour Suprême, dont les électeurs de tous les comtés ont entendu parler si souvent, tantôt en bien et tantôt en mal, est enfin constituée. Six juges ont été nommés: deux pour Ontario, deux pour Québec et deux pour les autres provinces. Les deux juges choisis dans notre province, sont M. Téléphore Fournier, ci-devant ministre des Postes au Gouvernement Fédéral, et M. Thomas Taschereau depuis plusieurs années remplissant les fonctions de juge à la Cour d'Appel. Toutes les promotions à la Cour Suprême sont généralement bien vues. La province de Québec, en particulier, peut être fière de voir deux de ses enfants les plus distingués dans le Bureau, élevés à ce haut rang et chargés de sublimes fonctions que cette charge leur impose.

— Son Honneur le juge Tessier, de la Cour Supérieure est appelé à occuper la place laissée vacante par le juge Taschereau au banc de la Cour d'Appel, et c'est M. L. S. Huntingdon qui a été choisi par M. Mackenzie pour succéder à M. Fournier, au département des Postes.

— Un homme qui a déjà joué un beau rôle dans notre histoire politique et qui n'a pas fini sa course, apparaît, après un repos de quelques années, à l'horizon de nos affaires; c'est Sir A. T. Galt.

En vertu du traité de Washington, une commission internationale doit siéger à Halifax pour régler la question des pêcheries; ses travaux commenceront au printemps prochain.

Sir A. T. Galt vient d'être nommé commissaire pour le Canada.

— Mgr. l'Archevêque est arrivé au Collège samedi pour faire les ordinations dans cette grande institution. C'est dimanche matin, dans la chapelle même du Collège, que l'imposante cérémonie a eu lieu. MM. les ecclésiastiques et les écoliers venaient de terminer la retraite annuelle sous l'habile direction de M. Bilion, prêtre de Saint-Sulpice à Montréal.

Minors: M. George McCrae; *Tonsurés*: MM. Emile Dionne, Hugues McGratey, George Guy, Alphonse Marquis et Jules Paradis.

Sa Grandeur assistait à la messe de l'Eglise paroissiale et pronouça le sermon. Les élèves du Collège par leurs chants et les fanfares de leur bande, ont contribué à relever l'éclat de cette visite que notre vénérable Archevêque veut bien nous faire chaque année, à pareille époque.

Les voines de terre

Les cultivateurs sont souvent dans le cas de remarquer dans leurs champs de ces veines de terre qui tantôt donnent des produits plus abondants, tantôt des produits plus faibles que le reste du champ.

Un grand nombre de causes peuvent agir pour produire une vaine bonne ou mauvaise, nous allons en indiquer quelques-unes.

Comme les couches de terre sont le plus souvent d'inégale épaisseur, il se peut que celle qui est dessous la terre végétale